laTrompette

Le président Volodymyr Zelensky marche dans la ville de Bucha e 4 avril. [RONALDO SCHEMIDT/AFP VIA GETTY IMAGES]

L'Ukraine montre que l'ONU a échoué

- Richard Palmer
- 11/05/2022

« Où est la paix que les Nations Unies étaient créées pour garantir ? » a demandé le président ukrainien Volodymyr Zelenskyy lors d'une réunion du Conseil de sécurité des Nations Unies au début avril.

C'est une bonne question. Environ 1 200 corps de civils ont été retrouvés dans les villes autour de Kiev—beaucoup d'entre eux n'ont pas été tués pendant les combats mais délibérément assassinés par la suite. Certains d'entre eux ont été torturés.

Le 8 avril, un missile russe a frappé une gare ferroviaire alors que des civils ukrainiens tentaient d'évacuer la région. Au moins 50 personnes ont été tuées.

Pourtant, tout au long du conflit ukrainien, les Nations Unies n'ont pas été pertinentes.

« Êtes-vous prêt pour la dissolution de l'ONU ? » a demandé Zelenskyy. « Pensez-vous que l'ère du droit international est passé ? »

Et depuis lors, l'ONU n'a rien fait. Pourquoi ?

« Je voudrais vous rappeler le premier article du premier chapitre de la Charte des Nations Unies », a déclaré Zelenskyy. « Quel est le but de notre organisation ? Maintenir la paix. Et forcer la paix. Maintenant, la Charte de l'ONU est violée littéralement dès le premier article. Et si c'est le cas, à quoi servent tous les autres articles ? »

Cela devrait être une question préoccupante. L'ONU est censée être le dernier, le meilleur espoir de paix pour l'humanité.

Lorsque les dirigeants du monde se réunirent en 1945 pour le mettre en place, le ministre britannique des Affaires étrangères, Anthony Eden, a déclaré : « Le travail que nous entamons ici est peut-être la dernière chance du monde. » De nombreux dirigeants mondiaux ont fait des déclarations similaires. Si l'ONU a complètement échoué, dans un monde d'armes nucléaires, quel espoir reste-t-il ?

Un homme qui ne serait pas surpris de voir cet échec est Herbert W. Armstrong. Il a diagnostiqué l'inutilité de l'ONU dès le premier jour. Il a assisté à la fondation de l'ONU à San Francisco en 1945 et a dit : « Je ne vois pas germer la paix ici, mais les graines de la prochaine guerre ! »

Son diagnostic de cette situation pourrait, avec une petite mise à jour, décrire le système actuel :

> Le succès de l'effort des Nations Unies pour la paix mondiale exige une harmonie complète entre les trois Grands. Mais si les États-Unis et la Grande-Bretagne veulent parvenir à l'harmonie avec la Russie, il est déjà évident que cela devra se faire au prix de la justice dans les petites nations baltes et balkaniques, et en Pologne. Et si les droits de ces millions de personnes sans défense doivent être piétinés en toute impunité comme prix de la paix avec la Russie, alors nous n'avons toujours pas de paix !
>
> Il ne peut y avoir de paix réelle tant que la justice n'est pas rendue à tous. Pour y parvenir, l'Oncle Sam doit se tenir debout comme le champion sévère et déterminé des droits de ces petits peuples sans défense.
>
> Et faire cela reviendrait à sacrifier l'harmonie avec la Russie et à risquer une nouvelle guerre. La paix, semble-t-il, ne peut être atteinte que si la Russie peut avoir le beurre et l'argent du beurre !
>
> Le monde semble parfaitement inconscient des crimes colossaux que la Russie commet contre ces petites nations qu'elle occupe et annexe. Mais j'ai parlé, ici, avec des officiels et des représentants de ces nations et j'ai appris, de première main, avec une indignation choquée, les faits réels et cruels.

Nous sommes dans la même impasse. Amener la paix en Ukraine signifie affronter la Russie, ce qui déclencherait une guerre encore plus grande.

La solution de Zelenskyy est une réforme radicale de l'ONU. « Le système des Nations Unies doit être réformé immédiatement afin que le droit de veto ne soit pas un droit de tuer », a-t-il déclaré. L'ONU doit supprimer le veto de la Russie ou « montrer comment vous pouvez vous reformater et travailler réellement pour la paix », a-t-il ajouté. « Ou si votre format actuel est inaltérable et qu'il n'y a tout simplement pas de solution, alors la seule option serait de vous dissoudre complètement. »

Mais il est hors de question que la Russie accepte de faire partie d'une organisation comme l'ONU sans droit de veto. La Chine prendrait probablement la même décision. Même les États-Unis n'adhéreraient probablement pas à une telle institution. Ce que propose Zelenskyy ressemblerait davantage à la Société des Nations—une organisation qui a tenté d'être un organisme mondial, mais qui ne comprenait pas la plupart des pays les plus puissants du monde. Elle n'a pas réussi à empêcher le Japon d'envahir la Chine, ni l'Italie d'envahir l'Éthiopie, et a perdu sa raison d'être avant même le début de la Seconde Guerre mondiale.

Modifier certaines structures de l'ONU pourrait améliorer un peu son fonctionnement, mais le problème fondamental n'est pas la procédure de vote. Il est bien plus fondamental que cela.

« Nous avons affaire à un État qui transforme le droit de veto au Conseil de sécurité de l'ONU en un droit de tuer », a déclaré Zelenskyy. « Ce qui permet au mal de rester impuni et de se répandre [à travers] le monde, détruisant tout ce qui peut œuvrer pour la paix et la sécurité. Si cela continue, le résultat final sera que chaque État ne comptera que sur la puissance des armes pour assurer sa sécurité, pas sur le droit international, pas sur les institutions internationales. Alors, l'ONU pourra tout simplement être dissoute. »

C'est le cœur du problème. Le droit international peut-il apporter la paix ? Ou sommes-nous condamnés à vivre dans un monde où « les forts font ce qu'ils veulent et les faibles souffrent ce qu'ils doivent », comme l'écrivait Thucydide il y a plus de 2000 ans ?

C'est une question sur laquelle M. Armstrong a beaucoup écrit.

En 1973, la Cour internationale de Justice organisa un banquet en l'honneur de M. Armstrong. Dans un article qu'il a écrit à l'époque pour la *Pure Vérité*, il a partagé une partie de ce dont il a discuté avec les juges :

> Les dirigeants ont tenté de trouver un moyen de régler pacifiquement les différends, les projets et les besoins internationaux. Il doit simplement y avoir un moyen ! C'est une question de survie !
>
> Nos défenseurs du droit international raisonnent donc de cette façon : au sein des nations, des lois ont été créées pour préserver l'ordre social dans la paix et la stabilité. Ces lois établissent des normes de conduite pour les personnes au sein des nations. La police les applique, les tribunaux les interprètent et jugent les contrevenants.
>
> Poursuivez : Lorsque des litiges (pourquoi ne pas être honnête et les appeler « conflits d'intérêts » ?) surviennent entre des États ou des provinces au sein d'une nation, ils soumettent normalement leur controverse à une haute cour nationale pour une décision.
>
> Un pas de plus : Cela a conduit de nombreuses personnes à se demander : « Pourquoi ne pourrait-on pas créer un tel système dans la sphère internationale pour préserver la paix et la stabilité du monde ? Pourquoi ne pourrait-on pas établir des lois fixant des normes de conduite pour les nations ? Pourquoi les nations ne pourraient-elles pas porter leurs controverses devant un tribunal mondial pour qu'elles soient résolues plutôt que d'entrer en guerre à cause d'elles ? »
>
> Cela semblait être une idée noble. L'ancien Premier ministre britannique Clement Attlee a dit : « Une certaine règle de droit international dans le monde est nécessaire si nous ne voulons pas périr. »
>
> Mais comme le juge Singh l'a souligné en s'adressant à nos associations d'étudiants, la loi sans la force est impuissante, et la force sans la loi est l'anarchie. À la Cour mondiale, nous avons la loi mais sans la force. […]
>
> Après des milliers d'années d'efforts humains pour mettre fin aux guerres—instaurer la paix dans le monde—nous avons les Nations Unies—aussi impuissantes et sans « dents » que leur

> prédécesseur, la Société des Nations. Et nous avons son bras judiciaire, la Cour internationale de Justice—la Cour mondiale.
>
> L'humanité a progressé au point de disposer d'un mécanisme judiciaire pour régler les différends. En dépit de ses limites et de son manque de pouvoir, la Cour mondiale a apporté une contribution certaine au maintien de la paix dans le monde. Le fait de soumettre les différends à la Cour pour une décision a parfois permis d'apaiser des conflits qui, autrement, auraient pu prendre de l'ampleur. De même, certains différends de longue date ont été résolus par la négociation, après qu'une partie ait menacé de porter l'affaire devant la Cour. Enfin, les décisions de la Cour ont permis de clarifier et de renforcer le droit international existant.
>
> Un début a certainement été fait. Mais à partir de ce début, la Cour mondiale deviendra-t-elle un jour une cour suprême du monde à part entière, comme beaucoup le suggèrent ? Certains disent qu'au fur et à mesure que le corpus du droit international se développe, les nations acquerront de l'expérience en étant régies par lui et le permettra de se développer encore plus et de s'étendre à des domaines plus critiques. Mais cela prendrait du temps—beaucoup de temps. Et compte tenu des armes nucléaires qui menacent la survie de l'humanité, nous n'avons pas ce genre de temps. […]
>
> Tout cela se résume à ceci : Les Nations Unies et la Cour mondiale ne peuvent être plus puissantes et efficaces que ce que les nations du monde leur permettent. La souveraineté et le nationalisme sont toujours puissants.

Chaque nation sur Terre, en général, se place en premier. Si elle ne le faisait pas, elle serait rapidement dépassée ou détruite par une autre puissance plus impitoyable. La création d'un tribunal mondial, ou des Nations Unies, avec une réelle force, nécessiterait de céder le pouvoir à un organisme central. Les grandes puissances du monde ont créé les Nations Unies et leur ont même donné du pouvoir. Mais la seule façon qu'elles ne pourraient jamais accepter cela serait si elles créaient un mécanisme permettant de s'assurer que ces pouvoirs ne seraient pas utilisés contre elles. L'ensemble des Nations Unies est conçu de telle sorte que n'importe lequel des cinq membres permanents du Conseil de sécurité peut l'empêcher de prendre des mesures significatives.

C'est dans l'égoïsme de ce monde que réside le véritable problème derrière la guerre et la paix. Les nations ne permettront pas au droit international de les gouverner tant que ce problème ne sera pas résolu. M. Armstrong a poursuivi :

> Il y a, comme je l'ai dit à maintes reprises et comme je compte continuer à le dire aussi longtemps que Dieu me permettra de respirer, deux grandes façons générales de vivre—deux philosophies divergentes de la vie. La première est le mode de vie égocentrique. Ce monde est orienté vers cette voie. Il l'est depuis 6000 ans. C'est la voie de la nature humaine—la voie de la vanité, de l'exaltation de soi, de l'égoïsme, de la cupidité, de l'envie, de la jalousie, du ressentiment. C'est la voie du souci de soi, mais sans se soucier du bien ou du bien-être des autres. C'est la voie du ressentiment envers l'autorité. C'est la voie de la compétition, du conflit et de la guerre.
>
> Il existe un autre mode de vie, opposé. Cette voie constitue une loi, mise en mouvement aussi sûrement et implacablement que les lois de la physique, de la gravité ou de l'inertie. Vous ne pouvez pas voir ces lois, mais elles fonctionnent, et vous voyez l'effet qu'elles produisent. C'est la voie de l'amour. Et l'amour est permanent—un souci dirigé vers l'extérieur.
>
> Envers les autres humains, c'est la voie de donner, et non d'obtenir ou de prendre, la voie de coopérer, de servir, d'aider, de partager. C'est la voie centrée sur Dieu—la voie de l'humilité, de l'obéissance à l'autorité, la voie de croire notre Créateur, la source de toute vérité et de toute connaissance juste.
>
> Mais l'humanité a rejeté cette voie il y a 6000 ans. Cette voie est en soi une loi spirituelle existante—une loi d'actions physiques, mais d'intention, d'attitude et de principe spirituels. Comme les lois de la gravité et de l'inertie, elle est invisible, mais elle fonctionne, et vous en voyez les effets.
>
> L'effet que vous voyez en conséquence de la désobéissance—le fait de suivre la voie de la nature humaine (enfreindre cette loi)—est la montagne de maux que l'humanité a empilée sur elle-même—les conflits, la violence et la guerre, la pauvreté, l'analphabétisme, la maladie, la saleté et la misère, le crime, l'immoralité et la dégradation, les peurs, les inquiétudes et les frustrations.
>
> Tout est une question de cause à l'effet. La violation de cette loi active et spirituelle a produit le mauvais effet que nous voyons autour de nous. L'obéissance à cette loi produirait l'effet de paix, de bonheur, de joie, de prospérité universelle, de sécurité, d'assurance et de bien-être abondant !
>
> Il est temps d'arrêter de se faire des illusions. Les nations ne vont pas agir contrairement à la nature humaine. Tant que nous aurons la nature humaine, l'URSS ne va pas céder sa souveraineté aux Nations Unies ou à la Cour mondiale. […]
>
> Des scientifiques de renommée mondiale affirment que le seul espoir du monde, à l'heure actuelle, est qu'un gouvernement mondial—Une superpuissance—une seule force militaire—gouverne toutes les nations. Dans le même souffle, ils disent que c'est impossible !
>
> Je dis, en même temps, que le seul espoir de survie du monde est de changer la nature humaine ! Et l'homme est tout aussi impuissant à le faire !
>
> Sans un gouvernement mondial pour la soutenir et faire appliquer ses décisions, la Cour mondiale sera inefficace pour prévenir la guerre et apporter la paix dans le monde. Winston Churchill avait prévenu : « À moins qu'un super-gouvernement mondial efficace ne puisse être mis rapidement en action, les propositions de paix et de progrès humain sont sombres et douteuses. »
>
> La nécessité urgente de ce qui est prophétisé n'est pas le cri irresponsable d'un zélote religieux—mais un fait sévère, reconnu par de grands scientifiques et des hommes d'État compétents.
>
> La Sainte Bible—la source pragmatique de la dimension manquante de la connaissance—révèle qu'un tel super-gouvernement mondial va bientôt être établi ! Et cela, non pas par l'homme, mais en dépit de lui !
>
> Je cite : « Il [le Christ] sera le juge des nations, l'arbitre d'un grand nombre de peuples. De leurs glaives ils forgeront des hoyaux, et de leurs lances des serpes : Une nation ne tirera plus l'épée contre une autre, et l'on n'apprendra plus la guerre » (Ésaïe 2 : 4).

Le droit international apportera la paix ! Mais les hommes sont trop égoïstes pour lui donner volontairement le pouvoir sur leurs nations. M. Armstrong a conclu par un avertissement qui devrait être d'autant plus puissant après les événements en Ukraine :

> Cessons donc de nous faire des illusions ! À moins qu'il n'existe un Dieu Créateur suprême d'amour et de pouvoir total qui est sur le point d'intervenir dans les affaires du monde, qui a le pouvoir de changer la nature humaine et qui le fera, qui se révélera Lui-même par un pouvoir divin surnaturel à un monde sceptique, incrédule et trompé et qui établira le Royaume de Dieu prophétisé sur Terre—avec une puissance et une force divines surnaturelles régissant toutes les nations—alors le monde entier en aura fini !
>
> Vous pariez votre vie et votre éternité sur cette seule solution possible ! Et le temps nous est compté.

Téléchargez, ou commandez votre copie gratuite de

Il avait raison

maintenant en cliquant ici.